

LE TRUSQUIN

l'art de s'adapter

Immersion dans la réalité d'une Entreprise de Formation par le Travail avec Patrick Truccolo, directeur du Trusquin, qui a pris l'habitude de se réinventer sans cesse.



L'asbl Le Trusquin est une EFT (Entreprise de Formation par le Travail) ayant pour objet la formation professionnelle de demandeurs d'emploi dans différents secteurs porteurs que sont la rénovation et la construction de bâtiments, la ferronnerie-soudure, la gestion environnementale et le transport. Nous allons axer notre attention sur le premier secteur cité, d'autant qu'il s'agit de la plus ancienne formation dispensée par Le Trusquin. « L'asbl est issue du Foyer LI Mohon, un centre d'aide à la jeunesse qui hébergeait des jeunes en difficulté. LI Mohon a eu l'idée d'acheter des bâtiments à rénover sur la commune de Marche-en-Famenne pour en faire des logements sociaux, transitoires, permettant d'accueillir ces jeunes en décrochage, en échange d'un investissement par le travail. En clair, il s'agissait de rénover ces bâtiments pour la plupart insalubres et ainsi permettre à ces jeunes d'acquérir certaines compétences dans le secteur de la construction. Mais LI Mohon ne pouvant se constituer comme opérateur de

formation professionnelle, il a été amené à créer une autre structure en 1995 : Le Trusquin (un outil de menuisier servant à tracer une ligne parallèle à l'arête d'une pièce de bois) dont la première mission de formation a donc été la rénovation de bâtiments », rappelle Patrick Truccolo.

L'EFT devient entreprise générale de construction

Une fois l'ensemble du patrimoine immobilier de LI Mohon rénové, il a fallu trouver d'autres chantiers pour dispenser les formations. « Nous avons alors eu l'idée d'être agréé comme entreprise générale de construction afin de pouvoir travailler pour des clients privés. Ça a pris du temps ; il a fallu faire la preuve de nos compétences, être rentable, mais on y est arrivé : aujourd'hui, 70 % de nos revenus proviennent de nos activités pour 30 % de subsides alloués par la Région wallonne. »



Pour autant, Le Trusquin ne rivalise pas à armes égales dans un secteur très concurrentiel : « là où les entreprises classiques en bâtiment disposent d'un personnel relativement bien formé et stable, nous fonctionnons avec des jeunes, certes motivés, mais qui cumulent de nombreuses difficultés. » Sans compter que la rotation y est bien plus importante puisque la durée maximale du stage dans un EFT ne peut excéder 18 mois.



De la construction à l'écoconstruction

Si à l'époque, l'écoconstruction n'est pas un concept totalement inconnu pour les responsables du Trusquin, il reste toutefois encore relativement nébuleux.



« C'est lors de certaines de nos missions à l'étranger, dans des pays où l'écoconstruction et la construction bois étaient déjà bien implantées, que nous nous sommes rendus compte à quel point il s'agissait de principes constructifs à haute valeur ajoutée. Et d'un marché de niche dans lequel une petite structure comme la nôtre pourrait faire son trou. » D'autant qu'un rapide tour d'horizon permet au Trusquin de comprendre que la plupart des professionnels de la construction de l'époque manquaient de connaissances en la matière. C'est ainsi qu'en 2005, l'EFT décide d'investir prioritairement le créneau de l'écoconstruction et des matériaux biosourcés (construction à ossature bois, usage d'isolants écologiques, pose d'enduits naturels, etc). « Nous nous sommes d'abord lancés dans l'insufflation de cellulose, un segment où nous avons rapidement développé une certaine expertise au point de devenir formateur agréé pour Isoproc. Puis dans le plafonnage aux enduits naturels (chaux/argile) où nous avons également acquis un indéniable savoir-faire. Et ensuite dans la construction à ossature bois, un système

constructif pour lequel il y a un véritable engouement. En conjuguant ces différentes activités et en y apportant une plus-value en matière de mise en œuvre, nous avons pu bénéficier d'une reconnaissance tant des clients que du secteur. »



L'art de s'adapter à une réalité changeante...

Mais les temps changent. Le désamour des jeunes pour le travail du bâtiment qui pénalise tant d'entreprises du secteur de la construction n'épargne pas Le Trusquin. « Depuis trois ans, nous sommes en manque de candidats pour la construction. Le Forem ne nous en adresse quasiment plus et nous devons nous adresser aux jeunes via les réseaux sociaux. Mais il faut à chaque fois tout reprendre de zéro. »

Dans l'intervalle, le secteur de la construction bois a connu une importante évolution « et avec l'émergence de grosses entreprises de construction bois où le travail est quasi-entièrement automatisé, une petite structure comme la nôtre n'est plus suffisamment rentable. »

Dès lors, plutôt que de faire « du volume » et accumuler les chantiers, Le Trusquin mise sur le « sur mesure ».

« Pour les petites constructions (annexes, carports,...) on construit sur place ; en revanche, si le projet nécessite

de la préfabrication pour de gros volumes, comme nous ne disposons pas de l'outillage industriel nécessaire, on sous-traite à des entreprises spécialisées. On sait que le travail sera fait dans les règles de l'art et on peut se concentrer sur la mise en œuvre qui est notre véritable core business. »

... et de se réinventer en permanence

Comme tout responsable d'une entreprise à finalité sociale confronté à la concurrence du secteur privé, Patrick Truccolo garde le moral et ne baisse pas les bras. « Nous sommes obligés de nous réinventer en permanence, ça fait partie du jeu. Et puis nous ne sommes pas dépourvus d'atouts : nous jouissons d'une excellente réputation sur le segment de la construction ossature bois et de l'écoconstruction, et disposons d'une formidable équipe de formateurs, ce qui est loin d'être évident ! » Et pour cause, les formateurs doivent disposer d'excellentes connaissances techniques tout en faisant preuve d'un sens aigu de la pédagogie avec de jeunes stagiaires qui ont parfois connu des parcours difficiles. « Une combinaison de compétences qui ne courent pas les rues. Certains abandonnent mais beaucoup restent, trouvant dans ce travail la possibilité d'exercer leur passion mais aussi de la transmettre et ainsi de faire œuvre utile. »

Rarement à court d'idées, Le Trusquin



cherche sans cesse à défricher d'autres débouchés où faire valoir son expertise. « On s'est ainsi lancé dans le coaching pour les auto-constructeurs, qui sont de plus en plus nombreux à se lancer dans la construction de leur habitation en ossature bois mais ne disposent pas forcément des compétences requises. Il y a énormément de demandes. »

Autre débouché : le coaching d'entrepreneurs pour du suivi de chantier. « Il s'agit le plus souvent de demandes concernant l'isolation (choix des matériaux écologiques, mise en œuvre, etc.). »

Enfin, Le Trusquin a récemment entamé une activité dans le négoce d'éco-matériaux. « Après une quinzaine d'années à travailler dans l'écoconstruction, on a acquis une certaine expertise en ce qui concerne les matériaux écologiques. Or, on a pu s'apercevoir que, dans les environs de Marche-en-Famenne, l'offre en éco-matériaux était plutôt rare alors que la demande est en hausse. J'ai d'ailleurs été contacté par le Cefora pour former douze technico-commerciaux dans le domaine des éco-matériaux. »

Une nouvelle corde à l'arc du Trusquin. Et sans doute pas la dernière.



Admon Wajnblum
Chargé de communication
LIGNE BOIS ASBL



Retrouvez toutes les entreprises membres du Groupement Ligne Bois sur le site :

www.lignebois.be